The illustration is a stylized paper-cut style. It depicts a scene where a woman in a black dress and blue headscarf is being helped by another woman in a black dress and blue headscarf to climb a blue wooden well. A blue bucket hangs from the well's pulley. In the background, there are three green trees with black trunks. The ground is represented by a black horizontal band. The title 'Les réfugiés du Bordage' is written in white, hand-drawn letters on this black band. Below the well, a woman in a blue dress and black headscarf is kneeling on the ground, looking towards the well. The bottom of the page features the text 'Les CM2 de l'école publique d'Ercé-Près-Liffré' in white, hand-drawn letters on a black background.

Les réfugiés du Bordage

Les CM2 de l'école publique d'Ercé-Près-Liffré

CHAPITRE 1

Sortir !

–**R**enaud, que vas-tu faire avec tout ton attirail ?

– J’ai rendez-vous avec Robin dans la forêt. Je lui ai promis de lui apprendre à manier l’épée et l’arc.

Jehanne s’exclama :

– Ce n’est pas juste ! Je reste enfermée à longueur de journée dans le château à faire de la broderie, à lire, à écrire, que des activités ennuyeuses. Alors que toi, tu passes ton temps dehors, à t’entraîner, monter à cheval, aller à la chasse avec Père. Et dès que tu as un temps libre, tu vas rejoindre Robin, MON frère de lait !

Le garçon soupira. Ce n’était pas la première fois que sa sœur, d’un an sa cadette, se plaignait de ne pas avoir les mêmes droits que lui. Elle avait déjà demandé à leur père, qui régnait sur la seigneurie du Bordage, l’autorisation d’accompagner Renaud lors de ses sorties dans les bois avec Robin, le fils du veneur¹. Mais en ce moment, c’était hors de question car les Anglais étaient dans les alentours.

En effet, les troupes du duc de Lancastre assiégeaient Rennes depuis déjà plusieurs mois.

La rumeur courait que des groupes de soldats fourrageaient dans la région, pillant les villages et les châteaux.

¹ Personne s’occupant des chiens de chasse du seigneur.

– Me crier dessus n’avance à rien. C’est à Père qu’il faut en parler.

– J’ai déjà essayé, mais en vain. Il prétend qu’une fille de seigneur ne peut pas courir les bois !

Jehanne étouffa un sanglot.

Renaud réfléchit longuement. Allait-il lui confier son secret ? C’était risqué mais sa sœur avait l’air tellement malheureuse...

– Bon, écoute, je vais te dire quelque chose, mais surtout, n’en parle à personne.

CHAPITRE 2

Le secret

Renaud expliqua :

– J'avais remarqué qu'une chauve-souris nichait dans le vieux four qui ne sert plus. J'y entrai pour l'observer, quand elle s'est mise à voler dans tous les sens. J'ai eu peur, je me suis collé au mur, et ça a fait tomber une pierre. Derrière, il y avait un trou qui allait très loin dans le mur. Comme la chauve-souris restait près de l'entrée, j'ai enlevé d'autres pierres et je me suis enfilé dans ce passage mystérieux. Et, tout au bout, je suis arrivé à l'intérieur du puits du jardin médicinal ! Juste au-dessus de la surface de l'eau.

– Mais comment as-tu fait pour sortir du puits ?

– Il y avait des échelons gravés dans la pierre, invisible depuis le haut du puits. J'y suis monté et j'ai débouché dans le jardin.

Jehanne se réjouit :

– Donc nous pouvons passer par là pour rejoindre Robin !

Jehanne débordait d'excitation à l'idée de sortir enfin du château. En revanche, Renaud avait peur de se faire prendre par son père parce qu'il allait aider Jehanne à sortir en cachette. Son père n'allait plus lui faire confiance. Comment résoudre ce problème ?



CHAPITRE 3

Robin

Robin avait 11 ans, il était le fils du veneur et habitait une ferme proche du château du Bordage. Souvent il aidait son père à s'occuper des chiens de chasse du seigneur. Or le chenil se trouvait dans la tour aux chiens qui formait l'angle nord-ouest du château. Pour Robin, avoir accès à la demeure du seigneur était un honneur. Il adorait s'occuper de la meute et accompagner le seigneur à la chasse avec tous ses chiens. En effet il voulait, une fois adulte, devenir à son tour veneur.

Robin connaissait bien le seigneur, mais surtout ses enfants. Parce que sa mère avait été la nourrice de Jehanne, et que celle-ci était donc sa sœur de lait. Quant à Renaud, le frère de Jehanne, il était devenu son ami. Robin s'était toujours bien entendu avec sa sœur de lait, mais regrettait de ne plus beaucoup la voir depuis qu'ils avaient grandi.

CHAPITRE 4

Liberté

Pendant toute la matinée, à la messe et au déjeuner, Jehanne n'eut qu'une seule idée en tête, aller rejoindre Robin grâce au passage secret trouvé par Renaud. Enfin libres, les deux enfants rejoignirent la salle des fours. Après avoir vérifié que personne ne regardait de ce côté, ils entrèrent dans le vieux four.

– Il est où ton passage secret ? interrogea Jehanne.

Renaud poussa la pierre et dit :

– Il est ici, regarde.

– Je passe la première ! s'exclama-t-elle.

Ils avancèrent pendant deux bonnes minutes.

– Fais attention, au bout il y a le puits.

En effet, le tunnel débouchait à l'intérieur du puits.

– J'ai peur, il fait noir, et l'eau est juste en dessous....

Renaud la rassura :

– Ne regarde pas en bas. Il y a des marches taillées dans la pierre. Accroche-toi bien pour de ne pas tomber dans l'eau !

Ils suivirent le passage et débouchèrent dans le jardin médicinal. Et là, ils retrouvèrent Robin.



CHAPITRE 5

L'alerte

– Tu apprends vite ! dit Robin en parant un coup d'épée de Jehanne.

– Je suis d'accord, ajouta Renaud en continuant à se battre.

Cela faisait maintenant deux bonnes heures que les trois jeunes s'entraînaient. Soudain, le son de la corne brisa le silence.

– C'est l'alerte ! s'inquiéta Robin.

Les deux enfants du seigneur, essoufflés par leur combat, coururent vers le puits.

– Vite les Anglais arrivent ! cria le garde posté en haut du donjon.

Tous les habitants des environs convergèrent vers le château. Les femmes prirent leurs enfants et quelques vivres, les hommes poussèrent devant eux leurs animaux. Seul le porcher n'eut pas le temps d'emmener ses cochons. Robin se dépêcha de rejoindre ses parents, aida sa mère à trouver sa sœur, et toute la famille se rendit au château. Il était temps que tous se mettent à l'abri : l'ennemi encerclait le Bordage !



CHAPITRE 6

Le refuge

Cela faisait déjà trois longues journées que le siège avait débuté. Femmes et hommes les plus vaillants s'entraînaient à se battre avec des bâtons et à sécuriser le château. Les enfants les plus grands s'occupaient des petits. Renaud, Jehanne et Robin étaient heureux d'une chose : se retrouver ! Robin les emmena à la tour aux chiens.

Un chien s'approcha de Jehanne. Comme les autres il avait le poil court et brun, mais les yeux spécialement vifs. Elle s'exclama :

– Comment s'appelle-t-il celui-ci ?

– C'est Vaillant, le chef de la meute.

Soudain un bruit aigu s'échappa d'une pièce. Tous se crispèrent. Ils entrèrent dans le bas de la tour, l'abri des chiens. Le bruit venait d'en haut ! Prudemment, Jehanne monta une à une les marches qui menaient à l'étage. Et la peur au ventre, elle entrouvrit la porte. Quelque chose bondit sur elle...

Ouf ! C'était juste un chiot ! Elle le prit dans ses bras, et le redescendit à sa mère.

– Bravo, tu sais t'y prendre avec les chiens. Tu pourrais devenir veneur ! ironisa Robin.

Et ils rirent.

Mais leur insouciance prit fin lorsqu'on s'aperçut que le château allait manquer de vivres. Il ne restait qu'une pauvre truie que le seigneur ne voulait sacrifier qu'en dernier recours.

CHAPITRE 7

Mystère dans les cuisines

Deux jours plus tard, Robin alla chercher ses amis.

– Renaud, Jehanne, dites-moi où se trouve le passage secret, j’ai besoin de le savoir.

Renaud l’interrogea du regard. Robin continua :

– Je connais l'emplacement de quelques collets dans le bois.

– Mais si tu connais leur emplacement, ça veut dire que c'est toi qui les as posés ! Tu braconnes ? C’est interdit ! Tu sais que certains se sont fait crever les yeux pour ça !

– Oui, mais en ce moment c'est tous les réfugiés du château qui sont en train de crever !

Jehanne s'exclama :

– Bon d'accord, suis-nous.

– Ils traversèrent la grande salle voûtée, entrèrent dans le four et ressortirent par le puits dans le jardin médicinal. Robin les entraîna dans la forêt. Au premier collet, ils trouvèrent un lapin, et aux deux autres, des lièvres. Ils repassèrent par le passage secret, coururent aux cuisines le plus discrètement possible pour déposer le gibier sur la table et s’enfuirent.

– Des lapins dans la cuisine ! s’écria le maître queux¹ étonné et content. Il en avertit le seigneur.

¹ Chef cuisiner.

Tous les jours le mystère se répétait. Des lapins apparaissaient comme par magie. Que se passait-il ? Le seigneur s'interrogeait, mais au moins cela leur évitait la famine.



CHAPITRE 8

Le troupeau de porcs

Le calme régnait dans le château, quand tout à coup, une voix perça le silence :

– Les Anglais se dirigent vers le château avec des cochons !

C'était le garde qui veillait en haut de la tour.

Effectivement, des soldats de Lancastre approchaient avec un troupeau d'une bonne trentaine de porcs, qu'ils mirent à paître dans le jardin médicinal.

– Qu'est-ce qu'ils veulent ? Nous faire envie, ou quoi ?

– Ils savent que nous avons faim. Ils veulent nous faire sortir.

Du haut des remparts, Renaud, Jehanne et Robin observaient le troupeau de porcs en train de dévaster le jardin médicinal. Robin en reconnut certains de la ferme de son voisin. Soudain il s'exclama :

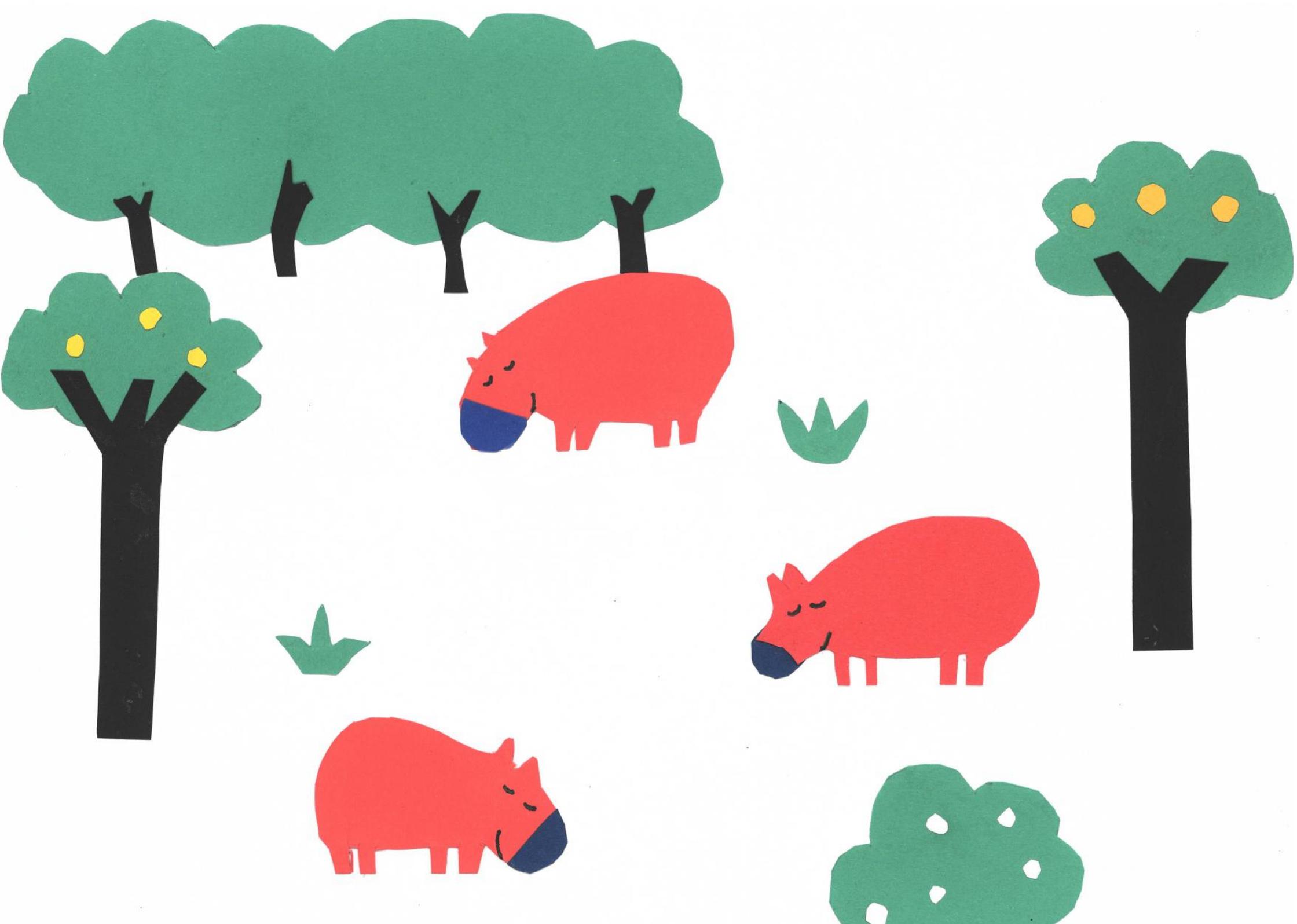
– J'ai une idée, nous avons une truie. Installons-la sur le chemin de ronde au-dessus de la porte.

– Ils la firent monter à grande peine puis ils lui tirèrent les oreilles.

Comme ils l'avaient prévu, elle se mit à crier. Tous les mâles reniflèrent dans sa direction et, la repérant, se précipitèrent vers le château. Les trois enfants redescendirent en courant et ouvrirent grand la porte.

Les porcs, déchainés, se précipitèrent dans la cour, attirés par la truie. Vite, on referma la porte. Les occupants du château poussèrent de tels cris de joie que les Anglais comprirent qu'ils s'étaient fait avoir.

Pourtant cette nuit-là ...



CHAPITRE 9

La discussion

Cette nuit-là, les assiégés eurent du mal à s'endormir en raison de bruits étranges venus de l'extérieur.

Quand les enfants se réveillèrent le matin, ils entendirent le seigneur en discuter avec l'intendant :

– Nous allons devoir nous rendre, car cette nuit ils ont construit un trébuchet.

L'intendant répondit :

– Je sais, tout le monde a entendu ces coups de marteau.

Jehanne et Renaud se précipitèrent vers la tour au chien pour prévenir Robin de ces tristes nouvelles.

Robin s'exclama :

– Vous êtes sûrs de ce que vous dites ?

– Oui, nous sommes certains, c'est père qui l'a dit ! C'étaient des coups de marteau. Ils fabriquent un trébuchet.

– Je n'ai pas envie que les Anglais attaquent ! s'effraya Robin.

– Moi non plus je n'ai pas envie... Mais je crois que Père ne rigolait pas, déclara Renaud.

– Allons demander de l'aide au seigneur voisin, proposa Robin. Il nous suffit de passer par le passage secret.

CHAPITRE 10

L'escapade nocturne

A minuit, alors que la lune brillait sur le château, Renaud et Jehanne sortirent de leur chambre. Renaud en pourpoint¹ et Jehanne en surcot². Ils enfilèrent leurs poulaines³ et allèrent rejoindre Robin. Puis ils filèrent dans la salle des fours.

Discrètement, ils pénétrèrent dans le passage secret.

– Dépêchons-nous, souffla Jehanne en prenant la tête du groupe.

Ils arrivèrent dans le jardin médicinal, la lune éclairait leur chemin. En quelques pas, ils rejoignirent l'Islette. Le château avait été construit au bord de la rivière afin que celle-ci alimente les douves.

– Heureusement qu'ils ont laissé les rames dans la barque ! dit Renaud.

– On va suivre l'Islette et passer par la Choinette pour arriver au château de Chasné.

Quelques heures plus tard, quand ils virent enfin les murailles, le soleil était déjà à son Zénith⁴.

¹ Vêtement du haut porté au Moyen Âge.

² Vêtement porté par-dessus les autres.

³ Chaussures portées au Moyen Âge

⁴ A midi



CHAPITRE 11

Une aide bien précieuse

Le pont-levis était ouvert.

– Qui êtes-vous et que faites-vous ici ? s'exclama le garde.

– Nous sommes la fille et le fils du seigneur du Bordage et nous voulons voir le seigneur Bertrand de Chasné, répondit Jehanne.

– Et qui est ce jeune homme ?

– C'est Robin le fils ...

– De notre oncle ! coupa Renaud avant qu'elle n'ait pu finir sa phrase.

Après un moment de réflexion le garde les laissa entrer.

– Bertrand de Chasné et sa femme Marie sont en train de manger dans la salle de banquet, je vous y conduis.

– Bonjour les enfants, pourquoi êtes-vous là ? demanda le seigneur.

– Bonjour ! Nous avons besoin de votre aide.

– Asseyez-vous et mangez, vous avez l'air fatigué, dit Bertrand.

– Maintenant racontez-nous ça, renchérit Marie.

Les enfants expliquèrent que les Anglais assiégeaient le Bordage et s'apprêtaient à attaquer. Ils supplièrent le seigneur de leur prêter main forte. Hélas, celui-ci refusa leur requête car il n'avait pas assez d'hommes pour prendre les Anglais à revers. Renaud proposa alors :

– Mais si vous entriez dans le château, avec vos troupes et celles de mon père nous pourrions repousser les assaillants...

– Comment entrer ? s'étonna Bertrand. Les Anglais bloquent les portes.

– Nous avons trouvé un passage secret, vous pourriez l'emprunter pour pénétrer dans le château, chuchota Jehanne.

Bertrand de Chasné resta muet quelques instants, le regard dans le vide, caressant son long bouc. Il soupira et reprit :

– J'accepte, mais donnez-moi vingt-quatre heures pour trouver des renforts et me préparer.

CHAPITRE 12

La préparation

La journée fut longue pour les enfants. On prépara les armes, les armures tandis que des soldats partaient chercher de nouvelles troupes et des chevaux.

Le soir venant, les enfants s'installèrent dans la salle des armes du donjon et Jehanne s'attrista :

– Père doit s'inquiéter, mais demain nous serons de retour au château. J'ai un peu peur, il va sûrement nous sermonner.

Renaud essaya de la reconforter mais au fond de lui, il partageait ses craintes. Robin lui aussi allait peut-être être réprimandé, mais il avait déjà campé dans le bois sans permission. Le jeune paysan s'endormit rapidement. Jehanne et Renaud eurent plus de mal à fermer l'œil.

Le bruit des préparatifs les tira d'un sommeil profond. Les soldats et Bertrand de Chasné étaient rassemblés dans la cour. Fin prêts, derrière la bannière au blason vert émeraude et rouge rubis de la famille Chasné, ils filèrent vers le Bordage.

Depuis longtemps déjà ils marchaient ou chevauchaient en suivant l'Islette. En arrivant au château, ils cachèrent les chevaux derrière une grande haie qui fermait le jardin médicinal. Bertrand, ses hommes et les trois complices empruntèrent le passage secret. Le tunnel était très étroit et les épaisses armures des soldats raclaient les parois en crissant.

A la sortie du four, les enfants prirent le devant et se présentèrent les premiers devant leur père.

Ebahi, il tonna :

– Où étiez-vous passés ? Je vous ai fait chercher dans tout le château. Je me suis fait un sang d'encre !

Les deux enfants durent s'expliquer :

– Nous avons surpris une discussion entre vous et votre intendant. Nous avons voulu vous aider et nous sauver. Nous avons convaincu le seigneur de Chasné et ses troupes de venir combattre les Anglais. Ils ont aussi recruté d'autres chevaliers de la région.

– Mais par où êtes-vous passés ?

Renaud s'expliqua :

– J'ai trouvé un passage secret dans le vieux four qui mène au puits du jardin médicinal.

Leur père en fut très ému :

– Je suis très fier de vous. Mais vous auriez pu perdre la vie dans cette aventure...

Maintenant, c'était certain, le Bordage allait gagner.

CHAPITRE 13

L'assaut

La bataille faisait rage. Pendant que le trébuchet détruisait la muraille, les hommes enfonçaient la porte à coups de bélier. La terreur régnait sur les villageois, pourtant le seigneur du Bordage était sûr de lui.

– Seigneur, l’embuscade est prête, les Anglais ne s’attendent pas à ça !

– Tout le monde est à son poste ?

– Oui, seigneur, répondit l’intendant.

De leur côté, les enfants s’affairaient.

– Jehanne, camouffle la corde derrière la porte. Ensuite tu m’aideras à hisser les sacs de pierres jusqu’à la poutre, demanda Robin.

Soudain la voix tonitruante du seigneur résonna dans le corridor :

– Jehanne, où as-tu appris à fabriquer des pièges ?

– C’est Robin qui a eu l’idée.

Le seigneur le regarda d’un œil mauvais mais il se tut. Cela allait peut-être leur sauver la vie. Il reprit :

– Où est passé Renaud ?

– Il est parti prendre son épée, répondit Jehanne.

– Très bien, mais faites attention car l’ennemi va monter à l’assaut.

A ce moment, un cri de souffrance déchira l'air. L'un des hommes avait été touché. Cela sema l'effroi.

Et dans un terrible fracas la muraille céda ! Les Anglais entraient dans le château !

– A l'attaque ! cria le chef anglais, tuez-les tous, n'en laissez aucun !

– Le château est à nous ! braillaient les assaillants.

Ils pénétrèrent dans la cour mais... elle était vide ! Où étaient passé les hommes du Bordage ?

– Ils se sont réfugiés dans le donjon, allons les déloger !

Le chef et quatre hommes firent aussitôt irruption dans la tour. Or, elle était piégée ! Robin et Jehanne tendirent la corde, qui fit tomber les deux premiers Anglais. Puis Renaud trancha celle qui retenait les sacs de pierre, et les deux autres soldats furent assommés sur le coup. Le chef tenta de reculer, mais les enfants refermèrent la porte, le piégeant dans le donjon.

C'est alors que le seigneur de Chasné apparut, arme au poing. Le chef anglais dégaina son épée et engagea le combat. Les lames s'entrechoquèrent avec brutalité. Le sang coula, et l'Anglais, blessé, lâcha son épée.

Dans la cour, les assaillants, déstabilisés par la capture de leur chef et l'absence d'ennemis, semblaient incapables de bouger.

Soudain, une volée de flèches s'abattit à leurs pieds. Des archers étaient postés sur les murailles ! Les hommes du Bordage et de Chasné encerclaient la cour entière. Les Anglais restaient pétrifiés. Un silence assourdissant régnait sur la cour. Sur un geste du seigneur du Bordage, les archers armèrent de nouveau leurs arcs et leurs arbalètes. L'un des assaillants jeta alors les armes à ses pieds. L'un après l'autre, ses compagnons d'armes firent de même. Ils se rendaient !



CHAPITRE 14

Le banquet

Pour fêter la victoire et remercier les troupes qui s'était alliées et avaient combattu, le seigneur organisa un grand banquet. Marie, l'épouse de Bertrand de Chasné y était invitée. Grâce à son rôle important dans cette aventure, Robin eut l'honneur d'être convié à la table du seigneur.

Dans les cuisines, le maître queux s'affairait aux fourneaux.

La nuit tomba et le dîner commença. On avait dressé au milieu de la grande salle une longue table sur tréteaux, où l'on disposa une multitude de plats tous aussi succulents les uns que les autres : bouillon de veau, de bœuf ou de poulet, purée au safran, viande de poussin, de lapereau ou de veau, lait d'ânesse ou de chèvre bouilli, blanc-manger...

Le seigneur du Bordage leva son hanap¹ à la santé de ses hôtes :

– Je vous remercie tous de vous être alliés à nous et de nous avoir apporté la victoire.

Il se tourna vers ses enfants et conclut :

– Bravo à vous deux qui avez été vaillants. Vous avez protégé notre château. Renaud, dès l'année prochaine tu rejoindras Bertrand pour poursuivre ton apprentissage. Un jour tu me succèderas. Jehanne, tu m'as prouvé ton courage. Dorénavant, tu pourras entrer et sortir à ta guise. Et, si tu le souhaites, je t'enseignerai le maniement des armes.

¹ Grande coupe à boire.

Enfin, il s'adressa à Robin :

– En accompagnant mon fils et ma fille dans toute cette épopée, tu as fait montre de bravoure. Si ton père l'accepte, je te prends à mon service comme valet. Et si tu fais tes preuves, tu pourras devenir écuyer.

Les trois complices croisèrent leurs regards ; un sourire radieux éclairait leur visage.



Un livre créé dans le cadre du projet de l'Académie de
Rennes « A livre ouvert », écrit et illustré par :

Maxime ALEXER, Lénaëlle BRIENS, Romane CARON,
Cassandre CHALMEL, Anaëlle COMMEUREUC, Julia
DESCORMIERS, Malou GAUTHIER—GRIGNON, Jane
GENDRON, Anaïa GUIN, Ethan JAEGER, Mael LAGREVE,
Cylia LE PAN, Paolo LEROY--DI MAMBRO, Gabriel PAGES,
Amaël PLAY, Léo POMART, Clémentine RIGOLLE, Maélia
TIRAN, Anaïs TOUAMI, Nina VUAGNOUX, Jedden WEBER,
élèves de la classe de CM2 de Mathieu BRISSON ;

Avec l'aide précieuse de :

Evelyne BRISOU-PELLEN, romancière,
Andrée PRIGENT, illustratrice.

Merci à Pierre BOÛAN DU CHEF DU BOS, pour nous avoir ouvert les
portes du château du Bordage, dont nous nous sommes très librement
inspirés, et à Didier FOUQUET pour nous l'avoir fait visiter.

Mars 2020

